



## Discours de Monsieur Van Huffel, Consul de Suède à Nantes, lors de la cérémonie de parrainage et de remise des diplômes des Licences Parcours Europe de l'Université de Nantes :

« Mesdames et Messieurs les Etudiants des Licences Parcours Europe de la faculté de Droit et de Sciences politiques de Nantes.

Vous avez choisi d'appeler votre promotion Raoul Nordling, et votre Maitre de Conférences, Madame La Professeure Anne-Elisabeth Courier, a souhaité, avec vous tous, le parrainage du Consulat de Suède.

Et vous avez raison. Car s'il a marqué l'histoire, au point de retenir l'attention de votre génération, c'est que son alchimie de simple consul de Suède vous interpelle.

Bon nombre d'entre vous avez probablement vu : *Paris Brule-t-il ?* Le film de René Clément sorti en 1966, dans lequel Orson Welles prête ses traits à Raoul Nordling, ou plus récemment celui de Volker Schlöndorff, *Diplomatie*, avec André Dussolier et Niels Arestrup qui relate son histoire.

Raoul Nordling est né à Paris en 1882 d'un père suédois et d'une mère française. Il fit ses études au Lycée Janson de Sailly. Il reprit la gestion des affaires familiales dans l'industrie de la pâte à papier. En parallèle de ses activités professionnelles, il présidait le Cercle suédois qui existe toujours à la même adresse 242 rue de Rivoli, et il exerçait les fonctions de Consul Honoraire de Suède.

A partir de juin 1940, une partie de la France est occupée par l'armée allemande : le gouvernement français part à Vichy et les diplomates étrangers doivent le suivre. Toutefois, les autorités allemandes autorisent les consuls à rester à Paris pour des questions pratiques. Bien qu'en principe les consuls n'aient pas vocation à s'occuper de questions politiques, la Suède, puissance neutre, comme l'était la Suisse, permettait de parler à tout le monde : aussi bien au Vice-Président du Conseil de l'Etat Français Pierre Laval, qu'à l'Ambassadeur du Reich Otto Abetz, qu'au Cardinal Suhard le chef influent de l'église catholique, qu'aux représentants des mouvements de Résistance et qu'au gouverneur allemand de Paris.

En été 1944 tandis que les Alliés gagnent du terrain, les troupes allemandes reculent et se lancent dans de terribles représailles :

- L'exécution des 87 prisonniers de la prison Caen le jour même du débarquement des troupes alliées en Normandie le 6 juin 1944,
- Les 99 pendus de la prison de Tulle le 9 juin,
- Le massacre d'Oradour-sur-Glane le 10 juin (celui de Maillé au sud de Tours aura lieu le 25 août).

A Paris, le général Dietrich von Choltitz est nommé assez tardivement, le 9 août 1944, gouverneur militaire de la capitale de la France occupée, en remplacement du général Carl Heinrich Von Stülpnagel, lequel avait été destitué de ce poste pour avoir participé à l'attentat manqué contre Hitler du 20 juillet 1944. Il finit le pauvre pendu à Berlin accroché par les omoplates à des crocs de boucher.

Devant l'avancée des Alliés, Hitler confia au général Von Choltitz, qui n'était pas un tendre, la mission de défendre la ville de Paris et de la détruire coûte que coûte avant de l'évacuer. Du 15 au 25 août 1944 Raoul Nordling va jouer un rôle clé dans les événements. Il va entamer une série de 5 rencontres avec le général Von Choltitz. Il parvint dans un premier temps à faire libérer 3.245 prisonniers politiques des prisons de Fresnes et de Romainville, 3.245 ce n'est pas rien, pour être remis sous son autorité à la Croix Rouge Française. Raoul Nordling négocia un cessez-le-feu entre les Allemands et les insurgés de la Préfecture de Paris, qui n'auraient pas été en mesure de résister bien longtemps, si le gouverneur allemand avait décidé de faire intervenir ses 80 chars et ses 20.000 soldats encore présents dans la capitale.

Raoul Nordling au cours de ses conversations a convaincu petit à petit le général Von Choltitz d'anticiper les événements et de mettre cette trêve à profit pour rapatrier vers l'Allemagne le plus gros des troupes allemandes dont il disposait dans la capitale française et qui était commandées par l'intraitable général SS Carl Oberg, 18.000 soldats, ne gardant sur place que 2.000 hommes, ce qui a évité à Paris de connaître un bain de sang.

Aussitôt Raoul Nordling obtint que les vivres, qui jusque-là étaient retenus pour les occupants, soient distribués aux parisiens qui manquaient de tout, puisque la plupart des troupes allemandes venait de quitter la capitale. Enfin et surtout, il sut convaincre le général Von Choltitz, que face à l'Histoire, il valait mieux négocier une reddition honorable. Le 20 août 1944 trois représentants directs de la résistance: Alexandre Parodi, Roland Pré et Emile Lafon sont arrêtés par la Gestapo Boulevard Saint Germain à Paris. Raoul Nordling en avise le général Von Choltitz qui sursoit à leur exécution immédiate et les fait amener à son quartier général de l'Hôtel Meurice, d'où ils ressortent finalement libres en compagnie de Raoul Nordling.

Mais ce n'est pas tout, Raoul Nordling fit porter une lettre destinée au général américain Eisenhower, par une délégation composée de son frère : Rolf Nordling, d'Alexandre de Saint-Phalle, du docteur Arnoux et du baron de Posch-Pastor, pour demander aux Alliés de venir investir la capitale le plus vite possible avant que les occupants ne soient contraints de la faire sauter.

La rencontre eut lieu avec le général Patton à Neauphle-le-château. Après les avoir écoutés, après les avoir interrogés longuement et photographiés, il les renvoya à son supérieur hiérarchique, le général Bradley qui reçut la délégation au camp d'aviation de Laval en Mayenne. Le général américain Bradley réalisa tout de suite que l'essentiel des troupes allemandes avait, en fait, déjà quitté Paris et que la libération de la capitale française ne retarderait donc pas trop la poursuite de sa stratégie, laquelle consistait à foncer vers l'Allemagne. Convaincu par cette démarche, que corroboraient d'autres interventions similaires, il autorisa le général Leclerc de Hauteclouque, commandant des forces françaises au sein de son armée de se dérouter vers Paris.

Vous connaissez la suite : Le 24 août les chars de la 2<sup>ème</sup> Division Blindée du général Leclerc de Hauteclouque entrent dans la capitale. Le 25 août au matin, Raoul Nordling porte l'ultimatum de reddition rédigé par le colonel Pierre Billotte, le second du général Leclerc, à Dietrich von Choltitz qui, après un simulacre de résistance, se rend officiellement dans l'après-midi.

Quelques temps plus tard la Ville de Paris décerna sa médaille d'or à Raoul Nordling et le fit citoyen d'honneur. En 1949 il reçut la croix de guerre des mains d'Edouard Herriot, au Lycée Janson de Sailly où fut apposée une plaque commémorant son rôle. Deux ans plus tard, M. Christian Pineau, ministre des Affaires étrangères, lui remit la plus haute décoration française, en l'élevant à la dignité de Grand-croix de la Légion d'honneur au cours d'une cérémonie au Quai d'Orsay.

Raoul Nordling envoya en son temps un rapport circonstancié à son Ministre de tutelle, le Ministère des Affaires Etrangères suédois qui lui répondit cette phrase savoureuse, je cite : « Qu'il ne rentrait pas dans sa mission de Consul d'avoir sauvé Paris. » Alors découragé il abandonna son manuscrit et mourut en 1962. On ne retrouva son manuscrit qu'en 1995 abandonné dans une vieille malle à l'occasion d'un déménagement. Ses mémoires corroboraient en tout point ce que l'histoire avait retenu de son action.

Le choix atypique que vous faites en appelant votre première année « La promotion Raoul Nordling » dénote votre perspicacité. Parce que Raoul Nordling révèle le tempérament suédois, mélange de pragmatisme et d'absence de tabous, de souplesse, d'amabilité et néanmoins de détermination. Comme Raoul Wallenberg à la même période, cet autre diplomate suédois qui sauva de la déportation pas moins de cent mille juifs hongrois, c'est en sa qualité de simple Consul de Suède qu'animé de philosophie, il réussit à faire prévaloir le droit et qu'ainsi il marqua une belle page d'Histoire.

Droit, Philosophie, Histoire : 3 piliers qui constituent le tronc commun de votre filière d'excellence. C'est donc avec émotion

- qu'en présence de vos Professeurs et de vos responsables pédagogiques
- qu'en présence de Monsieur Le Doyen Pierre Legal qui nous honore
- qu'en présence des lauréats du Prix Franco Suédois de la Recherche médicale : je tiens à évoquer ici le Docteur François Lamoureux et le Docteur Mickael Terme pour leurs travaux sur les cancers d'enfants, ainsi que le Docteur Lucile Dollet pour sa recherche sur le Diabète.

C'est donc au milieu de toutes ces personnalités et parmi vos nombreux amis que je parraine ce vendredi 1<sup>er</sup> avril 2016 en ma qualité de Consul de Suède :

« La Promotion Raoul Nordling de Licences Parcours Europe »

